

OCL

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

Saison 2021-2022

Programme du concert

Mercredi 13 & jeudi 14 avril 2022



Mercredi 13 & jeudi 14 avril 2022 – 20h

Salle Métropole – Lausanne

Simone Young

DIRECTION

Bo Skovhus

BARYTON

Ce concert est filmé par

mezzo



**Apprenez-en plus
sur le programme
de ce soir**

Programme

Luciano Berio

1925-2003

Rendering

1. Allegro
2. Andante
3. Scherzo

Gustav Mahler

1860 - 1911

Lieder eines fahrenden Gesellen
(arr. pour orchestre de chambre
d'Arnold Schoenberg)

1. Wenn mein Schatz Hochzeit macht
2. Ging heut Morgen über's Feld
3. Ich hab' ein glühend Messer
4. Die zwei blauen Augen

Arnold Schoenberg

1874 - 1951

Verklärte Nacht, op. 4
(version de 1943)

Durée approximative du concert: 1H40
(ENTRACTE INCLUS)

Diffusion du concert en direct sur Espace 2 et à la carte sur [espace2.ch](https://www.espace2.ch)

RTS **ESPACE2**

Partenaire radio
exclusif

Les bouquets de la soirée sont
fournis par Meylan Fleurs SA
à Lausanne

Itinéraires poétiques

Les œuvres programmées ce soir proposent toutes une manière d'itinéraire poétique. Berio nous invite ainsi à pénétrer dans l'intimité d'un atelier où il se rêve momentanément restaurateur d'art; l'on y rencontrera Schubert, en route vers son futur posthume. Mahler, de son côté, évoque pour nous l'errance douloureuse d'un amoureux déçu que le chagrin entraîne aux confins de la folie; mais Schoenberg, en un chemin inverse, nous guidera vers les espaces lumineux que l'amour transfigure.

Berio: dans l'atelier du peintre

A la fin des années 80, Luciano Berio reçoit un fac-simile dont la teneur le laisse stupéfait: «je me trouvai en possession, écrit-il, d'une copie des esquisses que Franz Schubert, âgé de 31 ans, avait accumulées pendant les dernières semaines de sa vie en vue d'une dixième symphonie». Bouleversé par cette lecture, le compositeur italien décide alors de restaurer l'œuvre que le manuscrit lui donne à contempler. «La restaurer, et non la reconstruire, précise-t-il. Je n'ai jamais été attiré par ces opérations de bureaucratie philologique qui conduisent parfois un musicologue imprudent à se prendre pour Schubert et à compléter la symphonie comme Schubert l'aurait fait lui-même». Le rôle que Berio s'assigne est tout à la fois plus modeste et plus ambitieux: c'est en restaurateur d'art qu'il envisage son travail. Il s'agira, affirme-t-il, de «rallumer les couleurs d'époque sans pour autant cacher les atteintes du temps». *Rendering* (1989 – 1990) est le fruit de ce minutieux labeur, à la dimension fièrement artisanale.

Le manuscrit originel présente deux lacunes principales: la plupart des fragments ne sont pas totalement orchestrés, et aucune transition ne relie les divers thèmes les uns aux autres. Berio tente, à partir de ces sources, de mettre en œuvre une voie médiane, où la couleur serait ravivée, tout en laissant percevoir les espaces d'inachèvement. Ainsi, si le premier mouvement se veut profondé-

ment schubertien, convoquant une instrumentation calquée sur celle de la Symphonie Inachevée, les mouvements suivants, eux, explorent la piste de Mendelssohn, voire, dans le second mouvement, de Mahler – manière habile de montrer tout ce que Schubert contient, en germe, du siècle qui le suit. Dans les inévitables vides laissés par les esquisses, Berio intercale un «tissu connectif», ponctué par un célesta, où à son imagination propre se mêlent diverses réminiscences. Ces passages, plus contemporains, soulignent le vertige causé par la lecture initiale: si des merveilles sont posées sur le papier, leur agencement est à jamais perdu, et l'on ne peut que songer à ce qui aurait pu être...

L'exercice, émouvant, restitue un Schubert à la fois précis et fantasmagique, dont on ne peut que suivre, de loin, la silhouette – que l'on ne rejoindra pas.

Mahler: sur la route

Créés en 1896, les *Lieder eines fahrenden Gesellen* suivent l'itinérance d'un homme que l'amour a déserté. Le premier lied, dont le texte est tiré du *Knaben Wunderhorn*, pose un douloureux constat: l'aimée se marie, mais avec un autre. Tandis que le printemps éclate, avec ses oiseaux et ses fleurs – que la musique se plaît à imiter par de beaux figuralismes – le cœur du chanteur est à l'hiver. Le poème, pudiquement triste, est marqué par une forme de familiarité touchante, qui reviendra dans les lieder suivants.

Les vers du *Wunderhorn* ne sont toutefois qu'un point de départ, à partir duquel Mahler s'engage dans son propre itinéraire poétique. Le compositeur est en effet l'auteur du texte des trois lieder suivants, continuation personnelle du texte premier. On y assiste au délitement progressif du narrateur-chanteur. Si le deuxième lied, *Ging heut' Morgen über's Feld*, débute avec entrain, l'on comprend rapidement que

cette joie n'est que la manifestation de l'ironie méchante de la nature: car, contrairement aux fleurs bordant les chemins, le bonheur, lui, ne fleurira jamais. Le troisième lied, *Ich hab ein glühend Messer*, se distingue par sa véhémence. Texte et musique manifestent un moment de bascule. La douleur quitte les parages du simple chagrin d'amour pour entraîner le chanteur dans une contemplation hallucinée. La partition semble perdre toute direction, faisant alterner les phrases violentes aux suspens les plus inattendus, presque dégagés de toute notion de tempo. Le paysage printanier se métamorphose: le ciel devient les yeux de l'aimée; les blés, la blondeur de ses cheveux. Cette nature devenue visage congédie le poète dans le lied final, *Die zwei blauen Augen von meinem Schatz*, au rythme solennel d'une marche funèbre.

Schoenberg: dans la forêt nocturne

La Nuit transfigurée prend naissance dans un poème narratif de Richard Dehmel, ami de Schoenberg. La forme en est classique et le texte, transparent, suit le parcours de deux personnages en errance. Dans le bois «chauve et froid», commence le poète, deux êtres cheminent, en proie aux tourments: un homme, une femme. Cette dernière porte un enfant dont l'homme n'est pas le père. La culpabilité et l'incertitude la rongent, et tout avenir commun semble compromis à ses yeux. Son visage est serré, et Dehmel la décrit, baignée des rayons tristes d'une lune blafarde. Toutefois, morale et bienséance sont révoquées tandis que l'homme se dit prêt à accueillir l'enfant à venir comme sien. Cet amour, absolu, foudroyant, transfigure la nuit et renouvelle le paysage nocturne. La forêt labyrinthique du premier vers est remplacée, au dernier, par une nuit «haute et claire», d'où le couple rayonne. «Convertis» à l'amour véritable, au sens presque religieux du terme, ceux qui étaient perdus retrouvent leur voie et sortent, ensemble, du bois métamorphosé en tapis de lumière.

Schoenberg imagine une transposition sonore du poème originel. Aussi, la partition débute-t-elle par un motif descendant, obsédant et noir, que l'orchestre ressasse; une vive partie centrale, heurtée et harmoniquement riche, témoigne du désespoir de la femme et des discussions menées. L'œuvre se clôt avec une infinie délicatesse sur les frémisses d'un accord majeur confinant à une manière de silence lumineux.

Créée le 18 mars 1902 à Vienne, l'œuvre suscita l'incompréhension du public. Elle est pourtant regardée aujourd'hui comme l'un des chefs-d'œuvre du jeune Schoenberg, avant sa grande rupture atonale.

A chacun son voyage...

Marie Favre,
Musicologue

Biographies des artistes

Simone Young

Direction

Simone Young est considérée depuis de nombreuses années déjà comme l'une des cheffes les plus importantes de notre époque. Elle a suivi ses études à Sydney, sa ville d'origine, et a bénéficié d'une bourse pour travailler à l'Opéra de Cologne où elle a très tôt été nommée Kapellmeister. Elle a ensuite été engagée par Daniel Barenboim pour la direction du Staatsoper Unter den Linden de Berlin. Dès lors, sa carrière internationale se développe rapidement et, en quelques années seulement, Simone Young se voit ouvrir les portes de nombreux opéras et offrir la direction des orchestres symphoniques les plus importants au monde.

Simone Young a été principale cheffe invitée de l'Orchestre de Chambre de Lausanne de 2017 à 2020. À compter de l'automne 2020, elle prend la direction musicale du Sydney Symphony Orchestra. Cette saison, elle est invitée à l'Opernhaus de Zurich, au Wiener Staatsoper, au Staatsoper de Berlin et à l'Opéra de Paris. Elle est également invitée à diriger des orchestres tels que l'Oslo Philharmonic, l'Orchestre National de France, le Royal Stockholm Philharmonic orchestra, l'Orchestre de Paris, le New York Philharmonic, le Los Angeles Philharmonic, le San Francisco Symphony, le National Symphony Orchestra ou le New Japan Philharmonic.

Auparavant, Simone Young a été successivement cheffe principale du Bergen Filharmoniske Orkester (1998-2002), directrice artistique de l'Australian Opera (2001-2003) et principale cheffe invitée de l'Orchestre Gulbenkian de Lisbonne (2007-2012). Entre 2005 et 2015, elle est directrice artistique du Staatsoper de Hambourg et directrice musicale du Hamburger Philharmoniker. Durant ces années, elle se dédie presque exclusivement à ces deux projets. Elle a ainsi l'occasion de toucher à un large spectre musical comprenant la direction de premières et aussi la présentation d'un riche répertoire qui s'étend de Mozart, Verdi, Puccini, Wagner et Strauss à Hindemith, Britten et Henze. Sous sa direction,

la présence de la musique contemporaine dans les programmes du Hamburger Philharmoniker s'impose comme une évidence.

Au début de sa carrière, Simone Young avait déjà atteint une réputation internationale en dirigeant les répertoires de Wagner et Strauss; elle poursuit dans cette ligne avec la direction musicale de plusieurs cycles complets du *Ring des Nibelungen* au Wiener Staatsoper et au Staatsoper de Berlin ainsi qu'avec la direction d'une nouvelle production au Staatsoper de Hambourg. Elle a également dirigé *Elektra*, *Salome*, *Die Frau ohne Schatten*, *Ariadne auf Naxos*, *Die Meistersinger von Nürnberg*, *Die Walküre* et une nouvelle production de *Palestrina* de Pfitzner, parmi d'autres opéras, au Bayerische Staatsoper.

Simone Young a une abondante discographie, avec notamment de nombreux disques consacrés à Mahler et Bruckner. Elle est membre de l'Ordre d'Australie ainsi que Chevalier des Arts et des Lettres en France. Elle est également professeure à la Hochschule für Musik und Theater de Hambourg.



Bo Skovhus

Baryton

Né à Ikast au Danemark, Bo Skovhus étudie le chant à l'Institut de musique d'Aarhus, à l'Académie Royale d'Opéra à Copenhague et à New York. Sa carrière a débuté en 1988 au Volksoper de Vienne avec un brillant *Don Giovanni*. En 1997, il a reçu le titre honorifique de Österreichischer Kammersänger. Il est étroitement associé au Wiener Staatsoper depuis plus de dix ans et s'y produit régulièrement, ainsi qu'au Musikverein et au Konzerthaus, où il est fréquemment engagé pour des récitals et des concerts.

Son répertoire comprend les rôles-titres de Don Giovanni, Wozzeck, Eugène Onéguine et Hamlet, le Comte dans *Le Nozze di Figaro*, Don Alfonso de *Così fan tutte*, le Comte de *Capriccio*, le Barbier de *Die Schweigsame Frau*, Mandryka d'*Arabella*, Storch d'*Intermezzo*, le Prince Eletski de *Pikovaya Dama*, Eisenstein de *Die Fledermaus*, Wolfram de *Tannhäuser*, Kurwenal de *Tristan und Isolde*, Amfortas de *Parsifal*, Beckmesser de *Die Meistersinger von Nürnberg*, Rodrigue dans la version française de *Don Carlos*, etc.

Après son début sensationnel dans le rôle de Lear d'Aribert Reimann à Hambourg en 2012, il rechante ce rôle en 2016 à l'Opéra de Paris dans une nouvelle production signée Calixto Bieito et obtient un des plus grands succès de sa carrière. Parmi ses nombreuses apparitions remarquées, citons également ses interprétations de Karl V d'Ernst Krenek au Bayerische Staatsoper en 2019, de Titus lors de la première mondiale de *Berenice* de Michael Jarrell en 2018 à l'Opéra de Paris ou de Wozzeck dans la nouvelle production de Stefan Herheim au Deutsche Oper am Rhein en 2017.

Bo Skovhus se produit sur les scènes d'opéra et dans les salles de concert les plus illustres. Il donne également beaucoup de récitals. Il est, en effet, considéré comme un des plus grands interprètes de lieder de sa génération, acclamé dans les festivals et centres musicaux mondialement renommés. En récital, il est accompagné par des illustres pianistes tels que Helmut Deutsch, Stefan Vladar, Andreas Haefliger, Yefim Bronfman, Leif Ove Andsnes, Christoph Eschenbach et Daniel Barenboim. En concert, Bo Skovhus chante avec les

orchestres les plus prestigieux d'Europe, des États-Unis et d'Extrême-Orient. Dans son répertoire considérable, l'artiste interprète notamment avec brio les œuvres de Gustav Mahler, des pièces telles que les *Jedermann Monologe* de Frank Martin, la *Symphonie lyrique* de Zemlinsky et la musique scandinave.

Bo Skovhus travaille avec des chefs d'orchestre tels que Gerd Albrecht, Claudio Abbado, Daniel Barenboim, Jiří Bělohlávek, Michael Boder, James Conlon, Andrew Davis, Bertrand de Billy, Charles Dutoit, Claus Peter Flor, Armin et Philippe Jordan, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, John Eliot Gardiner, Nikolaus Harnoncourt, Marek Janowski, Sir Charles Mackerras, Zubin Mehta, Ingo Metzmacher, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Georges Prêtre, Donald Runnicles, Esa-Pekka Salonen, Wolfgang Sawallisch, Ulf Schirmer, Jeffrey Tate, Christian Thielemann, Edo de Waart et Simone Young.

Outre des lieder, Bo Skovhus a enregistré de nombreux opéras ainsi que des ouvrages du répertoire de concert.



L'Orchestre de Chambre de Lausanne

Fondé en 1942 par Victor Desarzens, l'Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL) est devenu aujourd'hui l'un des orchestres de chambre les plus demandés d'Europe. Après six ans passés sous la direction artistique du chef américain Joshua Weilerstein, l'OCL est aujourd'hui dirigé par le célèbre violoniste français Renaud Capuçon. Composé d'une quarantaine de musiciennes et de musiciens, l'orchestre embrasse un vaste répertoire qui va des premiers baroques à la création contemporaine.

Très vite convié à l'étranger, l'OCL se produit dans les salles de concerts et les festivals les plus réputés. Il participe ainsi au Festival d'Aix-en-Provence dès sa deuxième édition, à plusieurs éditions du Festival Enescu de Bucarest, ou au Festival Rostropovitch de Moscou. Ses tournées en Allemagne et aux États-Unis sont des succès retentissants, tout comme ses concerts au Théâtre des Champs-Élysées de Paris, aux BBC Proms de Londres, au Konzerthaus de Vienne ou à la Philharmonie de Berlin.

Tout au long de son existence, l'OCL a joué avec des solistes de premier plan. Citons par exemple Clara Haskil, Alfred Cortot, Walter Gieseking, Edwin Fischer, Murray Perahia, Radu Lupu, Martha Argerich, Nikolai Lugansky, Daniel Barenboim, Arthur Grumiaux, Frank Peter Zimmermann, Paul Tortelier, Truls Mørk, Jean-Pierre Rampal ou encore Emmanuel Pahud. L'OCL a également toujours su attirer les baguettes les plus intéressantes de leurs temps, parmi lesquelles Paul Hindemith, Günter Wand, Christoph Eschenbach, Ton Koopman, Jeffrey Tate, Bertrand de Billy, Simone Young ou Daniel Harding.

L'OCL est à la tête d'une importante discographie: de l'intégrale des opéras de Haydn dans les années 1970-1980 sous la direction d'Antal Dorati aux concertos de Beethoven et Mozart avec Christian Zacharias, en passant par des enregistrements dédiés à Schoenberg et Webern (avec Heinz Holliger) et à Spohr et Weber (avec Paul Meyer). L'OCL a enregistré deux albums sous la direction de Joshua Weilerstein. Le premier, consacré à Igor Stravinsky, est paru en 2016. Le second, sorti au début de l'année 2021, regroupe deux symphonies de chambre de Dmitri Chostakovitch. Le premier album sous la direction de Renaud Capuçon est sorti en septembre 2021 chez Warner Classic autour d'œuvres du compositeur estonien Arvo Pärt.

Une phalange du rang de l'OCL, c'est bien sûr des solistes et des cheffes et chefs invités prestigieux, mais c'est d'abord une identité forte forgée au fil des ans par un petit nombre de directeurs artistiques. Au fondateur Victor Desarzens (1942-1973), succèdent Armin Jordan (1973-1985), puis Lawrence Foster (1985-1990), Jesús López Cobos (1990-2000) et Christian Zacharias (2000-2013). De 2015 à 2021, Joshua Weilerstein poursuit l'œuvre de ses prédécesseurs, tout en inscrivant l'OCL dans le XXI^e siècle, par le biais de programmes audacieux ou l'exploitation plus efficace des nouveaux moyens de communication. À l'automne 2021, Renaud Capuçon est devenu directeur artistique de l'orchestre. La grande expérience musicale du célèbre violoniste et chef français, son dynamisme ainsi que son envergure artistique sont la promesse d'un nouveau chapitre enthousiasmant pour l'OCL!

ocl.ch



Directeur artistique Renaud Capuçon

Violons

François Sochard
Gyula Stuller
premiers violons solo

Julie Lafontaine
deuxième solo
des premiers violons

Alexander Grytsayenko
chef d'attaque
des seconds violons

Olivier Blache
deuxième solo
des seconds violons

Gábor Barta
Delia Bugarin
Stéphanie Décaillot
Edouard Jaccottet
Solange Joggi
Stéphanie Joseph
Ophélie Kirch-Vadot
Diana Pasko

Catherine Suter Gerhard
Harmonie Tercier
Anna Vasilyeva

Altos

Eli Karanfilova
premier solo

Nicolas Pache
deuxième solo

Clément Boudrant
Johannes Rose
Karl Wingerter

Violoncelles

Joël Marosi
premier solo

Catherine Marie Tunnell
deuxième solo

Daniel Mitnitsky
Indira Rahmatulla
Philippe Schiltknecht

Contrebasses

Marc-Antoine Bonanomi
premier solo

Sebastian Schick
deuxième solo

Daniel Spörri

Flûtes

Jean-Luc Sperissen
premier solo

Anne Moreau Zardini
deuxième solo

Hautbois

Beat Anderwert
premier solo

Yann Thenet
deuxième solo

Clarinettes

Davide Bandieri
premier solo

Curzio Petraglio
deuxième solo

Bassons

NN
premier solo

François Dinkel
deuxième solo

Cors

Iván Ortiz Motos
premier solo

Andrea Zardini
deuxième solo

Trompettes

Marc-Olivier Broillet
premier solo

Nicolas Bernard
deuxième solo

Timbales

Arnaud Stachnick
premier solo

Nos prochains concerts

Les Grands Concerts

Mercredi 04 mai 2022 – 20h00
Jeudi 05 mai 2022 – 20h00
Salle Métropole – Lausanne

Renaud Capuçon Violon & Direction
Gérard Caussé Alto

*Œuvres de Wolfgang Amadeus Mozart,
Benjamin Attahir*

Les Grands Concerts

Mercredi 15 juin 2022 – 20h00
Jeudi 16 juin 2022 – 20h00
Salle Métropole – Lausanne

Christoph Eschenbach Direction
Stathis Karapanos Flûte
Bruno Philippe Violoncelle

*Œuvres de Wolfgang Amadeus Mozart,
Joseph Haydn, Johannes Brahms*

Les Dominicales

Dimanche 24 avril 2022 – 11h15
Salle Métropole – Lausanne

Pierre Dumoussaud Direction
Solange Joggi Violon

*Œuvres de Arcangelo Corelli, Igor Stravinsky,
Wolfgang Amadeus Mozart, Joseph Haydn*

Les Entraetes

Jeudi 05 mai 2022 – 12h30
Salle Métropole – Lausanne

Gyula Stuller Violon
Delia Bugarin Violon
Eli Karanfilova Alto
Nicolas Pache Alto
Indira Rahmatulla Violoncelle

Œuvres de Johannes Brahms

Remerciements

La Fondation de l'Orchestre de Chambre de Lausanne remercie pour leur fidèle soutien les autorités, institutions, personnalités et entreprises suivantes:

Contributions publiques

Ville de Lausanne
État de Vaud
Fonds intercommunal de soutien aux institutions culturelles de la région lausannoise

Partenaires médias

RTS Radio Télévision Suisse
Espace 2
Mezzo
24 heures

Mécénat

Aline Foriel-Destezet
Fondation Leenaards
Patrick & Lina Drahi Foundation
Fondation notaire André Rochat
Loterie Romande
Pro Helvetia
AAOCL
Cercle des Mécènes de l'OCL

Échanges promotionnels

Meylan Fleurs, Lausanne

Partenaires institutionnels

Opéra de Lausanne
Conférence des Sociétés Chorales Vaudoises de Concert (CSCVC)
Orchestre de la Suisse Romande (OSR)
HEMU – Haute Ecole de Musique
La Manufacture – Haute école des Arts de la Scène
Fondation Pierre Gianadda
Université de Fribourg
Fondation Paul Sacher

L'administration

Directeur exécutif

Antony Ernst

Adjointe au directeur exécutif

Roberta Ocozia
roberta.ocozia@ocl.ch
T 021 345 00 24

Comptable

Joséphine Moretta Piguet
josephine.moretta@ocl.ch
T 021 345 00 27

Comptable adjointe

Sabrina Rossi
sabrina.rossi@ocl.ch
T 021 345 00 29

Responsable des activités jeunesse

Violaine Contreras de Haro
jeunesse@ocl.ch
T 021 345 00 23

Responsable de la communication (ad interim)

Gwen Formal
communication@ocl.ch
T 021 345 00 28

Responsable du mécénat

Catherine Kopitopoulos
mecenat@ocl.ch

Attachée de presse

Hélène Brunet
presse@ocl.ch
T 021 345 00 20

Régisseur général

Lucas Gilles
lucas.gilles@ocl.ch
T 021 329 03 74

Régisseur administratif

Pierre-François Bruchez
pierre-francois.bruchez@ocl.ch
T 021 345 00 26

Bibliothécaire

Pierre Béboux
pierre.beboux@ocl.ch
T 021 329 03 73

Bibliothécaire adjointe

Claire Caumartin
claire.caumartin@ocl.ch
T 021 329 03 73

Responsable de la billetterie

Maud Feuillet
maud.feuillet@ocl.ch
T 021 345 00 25

Impressum

Responsable de la publication

Antony Ernst

Graphisme

trivial mass

Impression

Cornaz impressions I
emballages SA

Photographie couverture

Federal Studio

Photographies

Berthold Fabricius - p.6
Roland Unger - p.7

Contact

OCL
ORCHESTRE
DE CHAMBRE
DE LAUSANNE

Rue de Genève 12
CH – 1003 Lausanne
T +41 21 345 00 20
ocl.ch

L'OCL est résident de la Salle Métropole



Ville de Lausanne



canton de
vaud



FONDS
INTERCOMMUNAL DE SOUTIEN
AUX INSTITUTIONS CULTURELLES
DE LA REGION LAUSANNOISE



RTS
Radio Télévision
Suisse



RTS ESPACE 2



mezzo



LOTERIE
ROMANDE



FONDATION
LEENAARDS




Patrick & Lina Drahi
Foundation



prohelvetia

LE MONDIAL DU CLASSIQUE



28 mai au Danemark
3 septembre en Hongrie
29 octobre au Brésil

Casino de Montbenon,
Salle Paderewski, Lausanne
www.festival4saisons.ch